



L'ALIMENTATION DES BREBIS LAITIÈRES PENDANT LA PHASE DE TRAITE

◀ TROIS OBJECTIFS

- Assurer et maintenir la production laitière,
- Produire un lait de qualité (TB et TP) avec des fourrages et des aliments adaptés,
- Assurer la fin de croissance des primipares.

◀ LES CARACTÉRISTIQUES DES BREBIS À CETTE PÉRIODE

- Des niveaux de production variables dans le troupeau, dus à des stades de lactation et des potentiels génétiques différents.
- Une stabilisation de l'état corporel.

L'ingestion des brebis, critère clé du rationnement

La période de traite exclusive dure entre 180 et 250 jours selon les systèmes de production. Pendant cette période, la capacité d'ingestion de l'animal dépend de son poids vif et surtout de son niveau de production laitière et va diminuer au cours de la lactation. Dans la pratique, la quantité de matière sèche ingérée peut être prédite et constitue la base du rationnement. Pour estimer cette quantité lorsque les brebis sont au pâturage, des repères existent. On estime ainsi qu'une brebis de race Lacaune ingère 1 kg de MS en 4h, quand une brebis de race pyrénéenne de plus petit format en aura prélevé plutôt entre 0,7 et 0,8 kg.

La qualité du lait dépend de l'alimentation

Au-delà du potentiel génétique de l'animal, de sa race, de son stade de lactation ou encore d'éventuels problèmes sanitaires, l'alimentation est bien le premier élément à maîtriser pour garantir la qualité du lait. La composition du lait (taux butyreux (TB), taux protéique (TP), acides gras et urée) est en effet fortement influencée par la nature de la ration, ses composants et son équilibre.

Le taux butyreux est influencé négativement par la faible teneur en fibres de la ration et la forte proportion de concentrés, et il peut au contraire être augmenté par l'apport de composants riches en matière grasse comme les graines de tournesol ou de lin. Côté composition en acides gras, il faut noter que le pâturage est particulièrement intéressant pour les bons acides gras.

Le taux protéique est quant à lui positivement impacté par une bonne couverture des besoins énergétiques mais aussi par la diversification de la nature des apports énergétiques. En revanche, un apport excessif de protéines ne va entraîner qu'une légère augmentation du TP, mais risque d'augmenter fortement le taux d'urée du lait. L'urée du lait est donc un bon indicateur du déséquilibre énergie/azote de la ration.



Une brebis Basco-béarnaise de 65 kg produisant 1,7 litre/jour avec une ration à base de foin de luzerne 2° cycle ingère environ 2,7 kg MS/jour, soit 3,2 kg brut/jour
Crédit photo : GIS id64

► POUR EN SAVOIR PLUS :

[Réduire ses coûts d'alimentation en gérant ses effectifs et en faisant la chasse au gaspillage](#)



Le fourrage vert est la première source d'oméga 3 et autres acides gras insaturés
Crédit photo : Institut de l'Élevage



Manech tête rousse



2,6 L/jour



Foin



Bergerie + pâture

Aliment distribué	% MS	UEM (/kg MS)	Quantité en kg brut
Regain de bonne qualité	85,0	1,4	1,00
Foin de luzerne	85,0	1,0	0,70
Pulpe de betteraves	88,8		0,25
Maïs grain	86,4		0,25
Correcteur azoté 40 % MAT	87,0		0,30
Drèches de maïs	87,0		0,20
Graines de lin	87,0		0,10
Estimation du pâturage	17,0	0,9	2,00



Lacaune



3,2 L/jour



Enrubannage



Bergerie

Aliment distribué	% MS	UEM (/kg MS)	Quantité en kg brut
Enrubannage de RGI 1° coupe	50,0	1,5	3,40
Foin de luzerne 2° coupe	85,0	1,21	0,70
Orge	86,7		0,50
Correcteur azoté 40 % MAT	90,0		0,50



Corse



1,0 L/jour



Pâturage



Pâture

Aliment distribué	% MS	UEM (/kg MS)	Quantité en kg brut
Aliment complet 15 % MAT	90,0		0,44
Aliment complet 22 % MAT	90,0		0,21
Maïs grain	86,4		0,22
Estimation du pâturage	18,0	1,2	3,90

► **POUR EN SAVOIR PLUS :**

L'alimentation des brebis laitières, coll. Synthèse

